



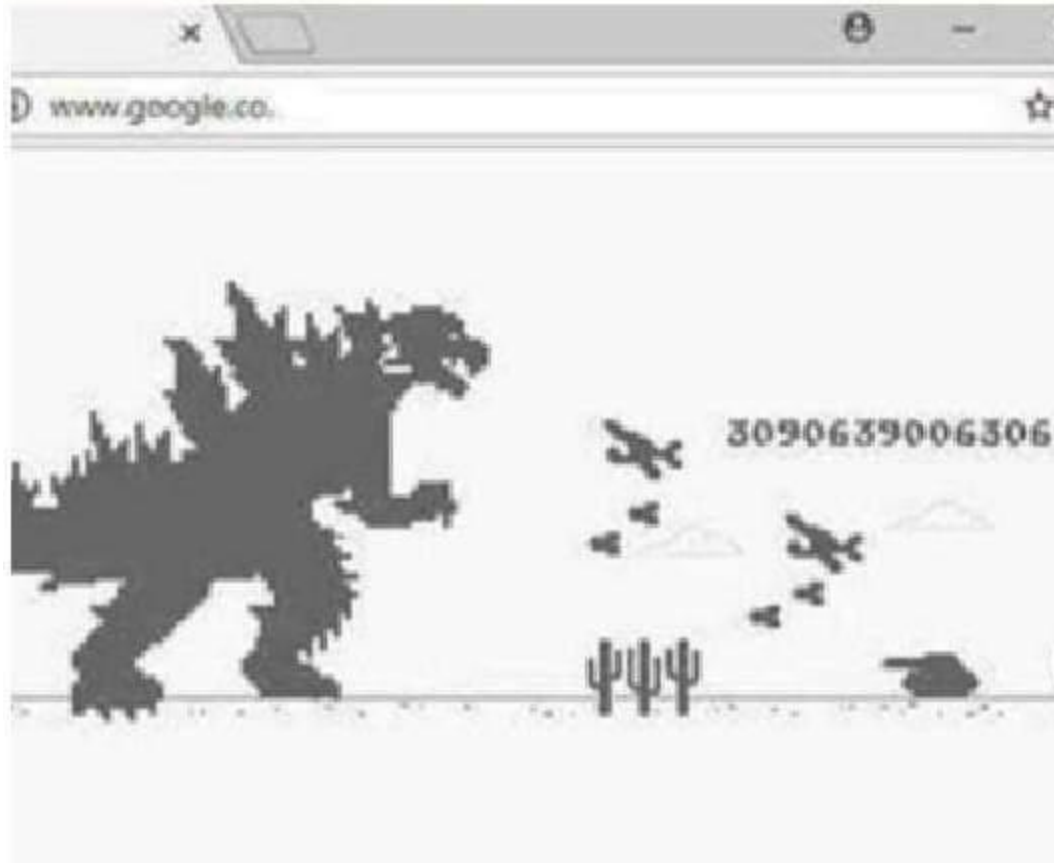
Sociologie du numérique contemporain

Cyprien Vanhuyse

Avril 2025-Juin 2025

TD : *L'Internet des familles modestes*

**"So, how long have you
been without internet?"**



29/05/2025

Sciences sociales

Dominique Pasquier

L'Internet des familles modestes

Enquête dans la France rurale

L'autrice

THESE : ??? (Trop ancienne pour être référencée sur thèses.fr et introuvable ailleurs)

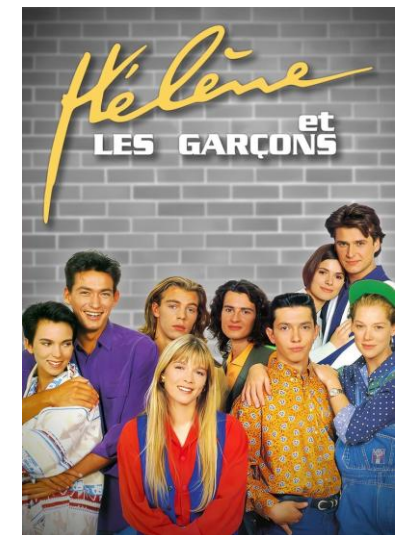
DISCIPLINES : sociologie, sciences de la communication

LABORATOIRE : CERLIS (centre de recherche sur les liens sociaux), CNRS/Université Paris cité

AFFILIATION ACTUELLE : UMR CNRS

AUTRES PUBLICATIONS : « *Moi, je lui donne 5/5* ». *La critique amateur en ligne* (2014) ; « Conflits professionnels et luttes pour la visibilité à la télévision française » (2008) ; *La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents* (1999).

CO-AUTEUR.ICES FREQUENT.ES : Marie Bergström, Valérie Beaudouin



Comment situer l'autrice ?

À partir des ressources précédentes et des ouvrages et articles qu'elle cite.

Des citations qui rapprocheraient plutôt des travaux de **Madeleine Akrich** mais pas du reste des STS. Une approche hétérodoxe, très attentive aux justifications des acteurs et aux liens sociaux. Une **démarche compréhensive**.

En s'intéressant beaucoup aux **détournements et aux réappropriations** des outils liés à Internet, l'ouvrage reprend en partie une des approches des STS. Il porte cependant une attention très importante aux **sociabilités**, bien plus que certaines études des STS. Il propose aussi de dépasser la vision bourdieusienne de la technique qui en fait un simple accompagnateur des changements sociaux. Selon elle, Internet a donné un accès partiel à des populations rurales à un nouveau mode de vie plus urbain/professions intermédiaires.

En fait ce **flou théorique** et l'approche par l'utilisation d'internet rappelle surtout la sociologie des usages !

Contexte et problématisation

Des quotidiens transformés ?

- L'enquête s'ouvre sur l'entretien avec Brigitte, un profil qui peut sembler surprenant : 50 ans, veuve et très connectée.
- Une très forte présence en ligne associée à des activités de loisir et à des terminaux qui vont avec (smartphone, tablette).
- Relié au fait qu'elle a accès à prix et des activités auparavant inaccessible (réservations de voyages, e-commerce, ...)
- Relié au fait que les foyers modestes y compris ruraux sont maintenant très équipés d'Internet et au moins d'un smartphone par personne (moins d'ordis) ➔ recomposition de la fracture numérique : question d'usage et de compétence et plus d'accès à Internet.
- Usage d'Internet souvent introduit à l'origine par les enfants.

« Brigitte illustre à elle seule bien des surprises de cette recherche. Internet s'est inséré à ce jour dans sa vie de manière forte et durable. En passant par Internet elle parvient à s'offrir des biens et services qu'elle ne pouvait auparavant ni s'offrir à de tels prix, ni trouver dans son environnement géographique immédiat. [...] Si elle doit rentrer tard à cause de ses horaires décalés, elle rattrape ses séries préférées en streaming sur sa tablette. Internet lui sert tout le temps au point d'être devenu transparent. Quand je lui demande depuis combien de temps elle est connectée, elle a du mal à répondre. »
(p. 9)

Une population peu étudiée

Une question particulièrement adressée : L'arrivée d'Internet dans les familles rurales et modestes, tardivement équipées, a-t-elle redéfini leurs sociabilités.

Un intérêt porté à une population spécifique, peu étudiée et généralement considérée comme la plus « victime » de la fracture numérique :

- Populations modestes et médianes (60 à 110% du revenu médian INSEE)
- Situation très stable (propriétaires, en CDI, ... souvent ouvriers/employés)
- Dans l'étude présentée ici des populations rurales (Centre, Pays de la Loire et zones rurales d'Aquitaine).
- Une population dont l'accès au numérique a été tardif mais est maintenant assuré.
- Des usages et codes très spécifiques du numérique.

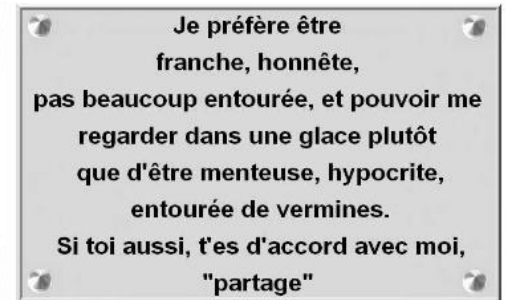
Des liens sociaux nucléarisés

Premiers résultats de l'exploitation d'Algopol qui complètent le fait que selon les entretiens bcp n'utilisent que Facebook :

- Des liens assez peu nombreux comparés au reste de la population et surtout aux cadres/diplômés (66 amis contre 222 en moyenne)
- Des liens très orientés vers la famille et des amis particulièrement proches avec un très fort soutien émotionnel
- Des codes assez marqués : beaucoup de messages sur la vie, esthétique très marquée, beaucoup d'humour.



Panneau sur la famille



Panneau sur la morale



Panneau sur la sexualité



Tu sens le changement ?

Panneau politique

Méthodes et sources

L'ANR Algopol

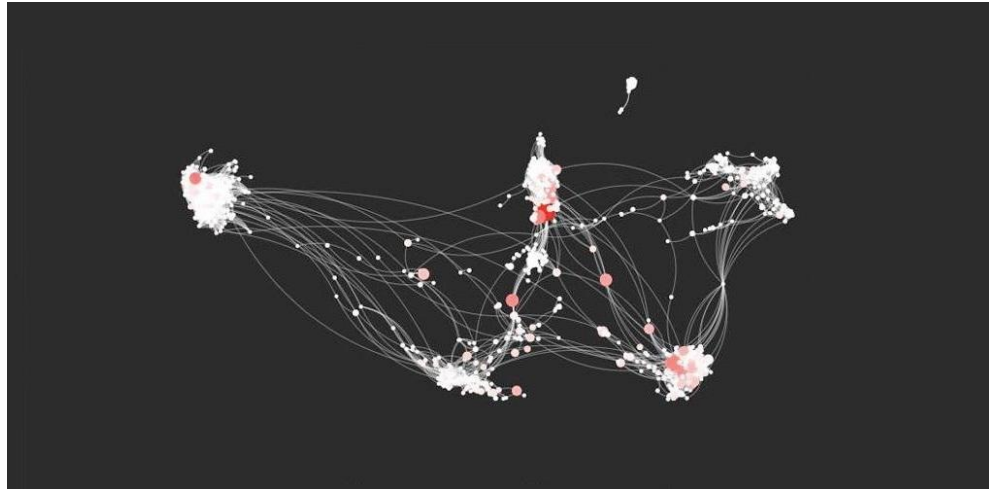
- Une enquête financée par l'Agence nationale de la recherche (ANR) → très gros budget
- Développement d'un outil de visualisation du réseau Facebook des individus qui est ensuite enregistré. (Vous connaissez déjà les résultats : typologie des 6 profils FB)
- Données réutilisées par Dominique Pasquier.
- Un usage nouveau qui vise à étudier spécifiquement les sociabilités des familles modestes → rééchantillonnage.
- 46 comptes choisis : 30-50 ans, ruraux et ouvriers ou employés.

Le projet

Qu'est-ce qu'Algopol

Algopol est une application qui vous permet de visualiser votre réseau d'amis sur Facebook sous la forme d'une carte interactive et d'explorer ce réseau en fonction de l'histoire de votre compte Facebook ou des différents groupes d'amis qui vous entourent.

Exemple de la carte du réseau d'amis Facebook d'un enquêté



Une enquête par entretiens

Une enquête avec beaucoup d'entretiens très micro :

- 48 entretiens dont un avec un couple
- 42 femmes et 7 hommes
- La très grande majorité travaille dans le care/services à la personne (beaucoup d'aides soignant.es et d'auxiliaires de vie)
- 13 personnes célibataires, divorcées ou séparées
- Une « fausse » enquête quantitative ?

« J'ai donc sélectionné dans les 829 comptes d'ouvriers et employés des service à la personne de la base Algopol ceux qui étaient aussi proches que possible des caractéristiques des personnes préalablement interviewées : des individus âgés de 30 à 50 ans, habitant dans des communes situées hors des grandes agglomérations urbaines, et déclarant être ouvrier ou employé de services à la personne, soit un corpus final de 46 comptes; 25 hommes, 21 femmes » (p. 16)

« L'analyse de ces comptes a été longue et difficile. Il est très compliqué de travailler sur les échanges de personnes que l'on ne connaît pas et de parvenir à entrer en empathie avec leur univers pour qu'il fasse sens. La densité et la périodicité des échanges sont donc des éléments décisifs : certains comptes sont tellement succincts qu'il n'y a pas grand-chose à en tirer si ce n'est le constat qu'avoir un compte Facebook peut tout à fait vouloir dire avoir envoyé trois messages en deux ans, ou poster par rafales pendant quelques jours et abandonner son compte ensuite. » (p. 17)

Méthodes mixtes ?

- Une très faible exploitation de l'aspect mixte.
- Des chapitres qui utilisent Algopol, d'autres les entretiens
- Peu de traitements statistiques sur les données Algopol
- Un travail avant tout qualitatif
- Les tentatives de généralisation sont amputées par le manque de données quantitatives

« Fin 2015, une opportunité s'est présentée : analyser des comptes Facebook issus de l'enquête Algopol. Certes ce n'était pas les comptes des individus que nous avons interviewés : ces derniers nous avaient bien expliqué que seuls les très proches personnes de leur entourage – surtout la famille – faisaient partie de leurs « amis » sur le réseau, il était donc impossible de demander à devenir ami avec eux sans briser le lien construit pendant l'entretien. » (p. 16)

« La question de la politique n'a jamais été abordée dans les entretiens : le sujet aurait été tout à fait incongru dans le cadre d'une enquête portant sur les usages d'internet au quotidien, d'autant que, comme l'ont constaté bien des chercheurs, c'est un thème polémique dont il est difficile de parler dans les enquêtes, surtout avec des femmes (Goulet 2010, Bastard 2015, Girard 2013). Les matériaux sur lesquels ce chapitre est fondé viennent donc exclusivement des échanges et des partages de liens sur les murs des comptes Facebook. » (début du chapitre 3)

«

Investigation et résultats

Chapitre 1 : Apprendre en ligne

- Partie qui analyse, surtout à partir des entretiens, comment Internet est devenu outil de connaissance
- Très lié à une attitude « **éthiquo-pratique** » (Lahire) : de nombreuses **règles d'usages** et une **dévalorisation** par rapport à la connaissance traditionnelle (livres) mais un recours fréquent
- Un **soupçon envers l'utilisation professionnelle** d'Internet mais un enthousiasme pour son usage dans les **loisirs** (sacre de l'amateur ?)
- Double dimension : à la fois **substitut** ou complément des sources traditionnelles (magazines, quid, dictionnaire) mais aussi **ouverture** sur le monde (forums de médecine, sites de recettes, ...)
- Pas de « noyage informationnel » chez les entretenus
- Des usages divers : suivre les notes des enfants, recherche Google, forums médicaux, sites de cuisine, jeux vidéos, ...) mais très orientés vers les loisirs

« Les apprentissages en ligne un point commun : internet est une ressource pour ouvrir le monde en allant y chercher des informations qu'ont postées les autres, experts comme profanes, mais très rares sont les interviewés qui se sentent légitimes pour, à leur tour, apporter des connaissances à d'autres. Il y a certainement plusieurs raisons à cet état de fait, au premier rang desquelles le faible niveau scolaire des personnes étudiées qui génère une moindre aisance à l'expression écrite, mais aussi, et sans doute surtout, le sentiment de ne pas être qualifié pour apprendre à d'autres. La réticence à entrer en interaction avec des inconnus joue certainement un grand rôle aussi » (p. 56)

« la chance que ça nous donne c'est d'avoir des conseils de grands chefs gratuitement, ça c'est une grande chance pour quelqu'un comme moi qui suis passionné, c'est vrai que ce serait beaucoup plus difficile d'en approcher un, de pouvoir lui poser des questions, là ça se fait naturellement » (Fred, 30 ans, pâtissier)

Chapitre 2 : Heurs et malheurs des achats de service en ligne

- Panorama des sites où il est question d'argent : des utilisations qui font peur (mail, ... rappelle le professionnel), des utilisations décriées (CAF, aides, factures en ligne,...), des utilisations marquées de « **culpabilité** » (achats en ligne faisable physiquement) et des utilisations appréciées (banque en ligne, suivis, ...)
- Un **rapport extrêmement moral** à toutes ces formes de dépense avec une hiérarchie nette.
- Des **précautions spécifiques et un peu rituelles** (sites en https, furetage sur le bon coin et rencontre préalable des vendeurs, ...)
- Très inspiré de *La signification sociale de l'argent* : beaucoup de **choix économiques dictés par la morale**.
- **Achat d'occasion en ligne** au sommet de la hiérarchie morale : à la fois peu cher, objets qu'on ne cherche pas chez les commerçants et aide le vendeur + éthique du bon plan.
- Peu parfois amener à se sentir perdu sur internet.

« Dans ces foyers des classes populaires non précaires, ce qui a beaucoup changé trente ans après, c'est l'accès à la consommation : internet est une sorte de vitrine commerciale totale qui met à portée de clic, et parfois à portée de bourse, l'ensemble des produits de consommation et notamment tous ceux qu'achètent traditionnellement les classes supérieures : des billets d'avion, des vêtements de marque, du matériel haut de gamme » (p. 78)

« Je m'en vante pas parce que je suis commerçante... c'est pas cool parce que ce serait quand même mieux d'aller à côté dans le village, acheter tout, ça ferait travailler... Ça tue un peu les commerçants de fonctionner comme ça. Alors je veux pas que tout le monde fasse comme moi. Après pour des bons plans c'est bien, mais faut pas s'habituer trop à faire ça quoi. » (Valentine, 32 ans, vendeuse)

Chapitre 3 : La crise du lien social

- Basé cette fois sur les données d'Algopol → centre beaucoup l'analyse sur les données Facebook.
- Premier élément abordé : le rapport au politique. Il serait ici marqué par la « **triangulation** » : les enquêtés dénonceraient en même temps les élites et les « assistés » ou « cassos ». Typique des idées dites « **producéristes** » diffusées dans les milieux modestes ruraux.
- Comme toujours beaucoup de **soutien familial** mais un soutien amical plus limité que dans les autres catégories sociales.
- Autre élément constitutif : la volonté de partager des éléments sur « la vie » proches du **développement personnel**. Cependant s'y ajoutent 2 éléments récurrents : le format conversationnel et les nombreux appels à partager (« si toi aussi... partage »)
- Les posts sur le travail sont rares mais prennent généralement deux formes : mise en valeur des travaux du care ou dénonciation des conditions de travail/pressions administratives.

« hey les illes !!!! Aujourd'hui, c'est la journée des emmerdeuses qui ont de l'humour! Si toi aussi tu es chiante, tu râles, tu psychotes, tu ris, tu as un caractère à la con, en gros... tu es casse-couilles mais... avec un COEUR !!!! Copie ça sur ton mur.

On va voir qui en est capable et qui s'assume »
(Lilian, assistante maternelle, 42 ans)



Chapitre 4 : une guerre des sexes ?

- Chapitre qui revient sur les messages les plus genrés.
- Des messages radicalement misogynes de la part de certains hommes très particuliers, souvent séparés et au fort **isolement social**. Des messages misogynes aussi mais avec des marques d'humour venant **d'hommes plus intégrés**. Parfois contrebalancés.
- Quelques femmes qui font des blagues sur les hommes ou dénoncent leur condition.
- Néanmoins le rôle social stéréotypé du mari qui ne participe pas aux tâches ménagères etc est tourné en **dérision**.
- Le sujet des **rencontres et du couple** provoque de **nombreuses réactions** des amis du même sexe.
- Une situation sociale en filigrane : la grande **fragilité sociale des hommes ruraux** (moins diplômés, pas de possibilités en s'installant en ville et plus porteurs des stigmates de la ruralité (accent, difficultés scolaires, ...))

« il me semble aussi que le grand intérêt de ce matériau réside dans les situations interactionnelles qui sont mises en scène dans les échanges. Elles apparaissent de façon claire dans les échanges qui enrôlent des interlocuteurs de sexe différent. Dans le cas de messages postés par des hommes, les réactions féminines au récit, à la plainte, parfois à la colère ou l'injure, nous disent quelque chose des frontières normatives que l'entourage décide de fixer, avec là encore une grande latitude dans les réponses, de l'indifférence affichée aux reproches véhéments, en passant par des mots de soutien ou d'encouragement. » (p. 144)

« Donne à une femme un spermatozoïde, elle en fera un bébé... Donne à une femme une maison, elle en fera un foyer... Donne à une femme un sourire et elle t'offrira son cœur... Une femme amplifie ce qu'on lui donne, donc si tu lui donnes de la merde ne t'étonnes pas qu'elle te fasse chier !!! Mesdames faites tourner » (Cheryl, 43 ans, aide à domicile)

« « C'est à 40 ans qu'une femme a décidé de me passer la bague au doigt » qui lui vaut un torrent de congratulations stupéfaites [...]. Eddy expliquera le lendemain que la bague est un coupe fil qui lui a été passée par sa chef d'atelier pour simplifier son travail sur les tissus. » (p. 117)

Chapitre 5 : préserver la famille

- Dimension bien plus forte que la guerre des sexes. Au fond l'élément essentiel des sociabilités en ligne.
- **Mise en valeur** massive de la vie conjugale et familiale. Fortes **relations avec la famille nucléaire et proche** (parents, frères, sœurs) surtout avec les messageries et relations régulières avec la famille éloignée jusqu'à un certain âge avec prédominance de Facebook.
- Travail très assuré par les femmes mais pas uniquement, y compris jeunes et célibataires.
- **Des ruptures avec la famille éloignée** en général et à partir d'un certain âge : héritages, non-invitations, ...
- Une très forte « **désindividualisation** » **des pratiques** : de nombreux comptes partagés ou accessibles entre conjoints/parents-enfants etc. Bien plus que chez les personnes à haut capital scolaire.
- Grand poids des enfants dans l'acquisition des outils avec le prétexte scolaire (pronote, exposés, ...)

Les parents cèdent mais ils se plaignent. Dans les comptes Facebook, il y a de nombreuses allusions aux excès de consommation des jeunes par rapport à la vie qu'eux-mêmes ont connu, généralement sous forme de panneaux à faire circuler et souvent accompagnés d'un message du type « Colles ça sur ton mur pour freiner un peu la connerie des jeunes de maintenant qui ont tout et ne sont jamais content!!! » (p. 184)

« Mère : Mais non ! Mais non, mais attends, t'as rien à cacher, hein!

[...] Ouais. Ben moi, je pars du principe : t'as rien à cacher, t'as pas à me refuser. Moi, je vois, mon ex-compagnon, ses filles elles lui ont fait croire qu'elles avaient plus de Facebook et en fait, elles ont été prendre des pseudos, donc plus leur nom, et les gamines elles ont des Facebook et le père, il croit qu'elles ont plus de Facebook. Moi, j'aimerais pas que mon ils, il fasse ça. » (p. 175)

Conclusions

Les conclusions

- ➔ Diffusion très rapide de l'Internet dans ces familles, aidée par les enfants qui peuvent briser l'illectronisme des parents. Adoption à marche forcée (services publics, suivre les enfants, la banque, ...)
- ➔ Des outils développés par et pour les diplômés, qui sont totalement réappropriés : internet des loisirs, utilisation ciblée et moins exploratoire
- ➔ Ancrage beaucoup plus fort dans les pratiques sociales des individus que chez les classes supérieures.
- ➔ Grande inhibition face aux inconnus (forums etc) mais forts liens avec les personnes très proches.
- ➔ Une ouverture à des connaissances nouvelles mais pas à des pratiques nouvelles

Les suites de l'enquête

Des suites très politiques

- Obtient la légion d'honneur et devient membre du conseil national du numérique peu après la publication
- Rôle important dans les orientations liées au plan France très haut débit (FTHD).
- Objectif compréhensible : anticiper les effets du passage au THD sur les populations rurales.
- Participe au rapport "Pour un numérique au service de la construction des savoirs« qui critique l'exposition des jeunes aux écrans.
- Quels débouchés ? Assez peu clair, organe consultatif dont on connaît mal l'influence sur le gouvernement (apparemment faible selon les lettres de démission de plusieurs membres)



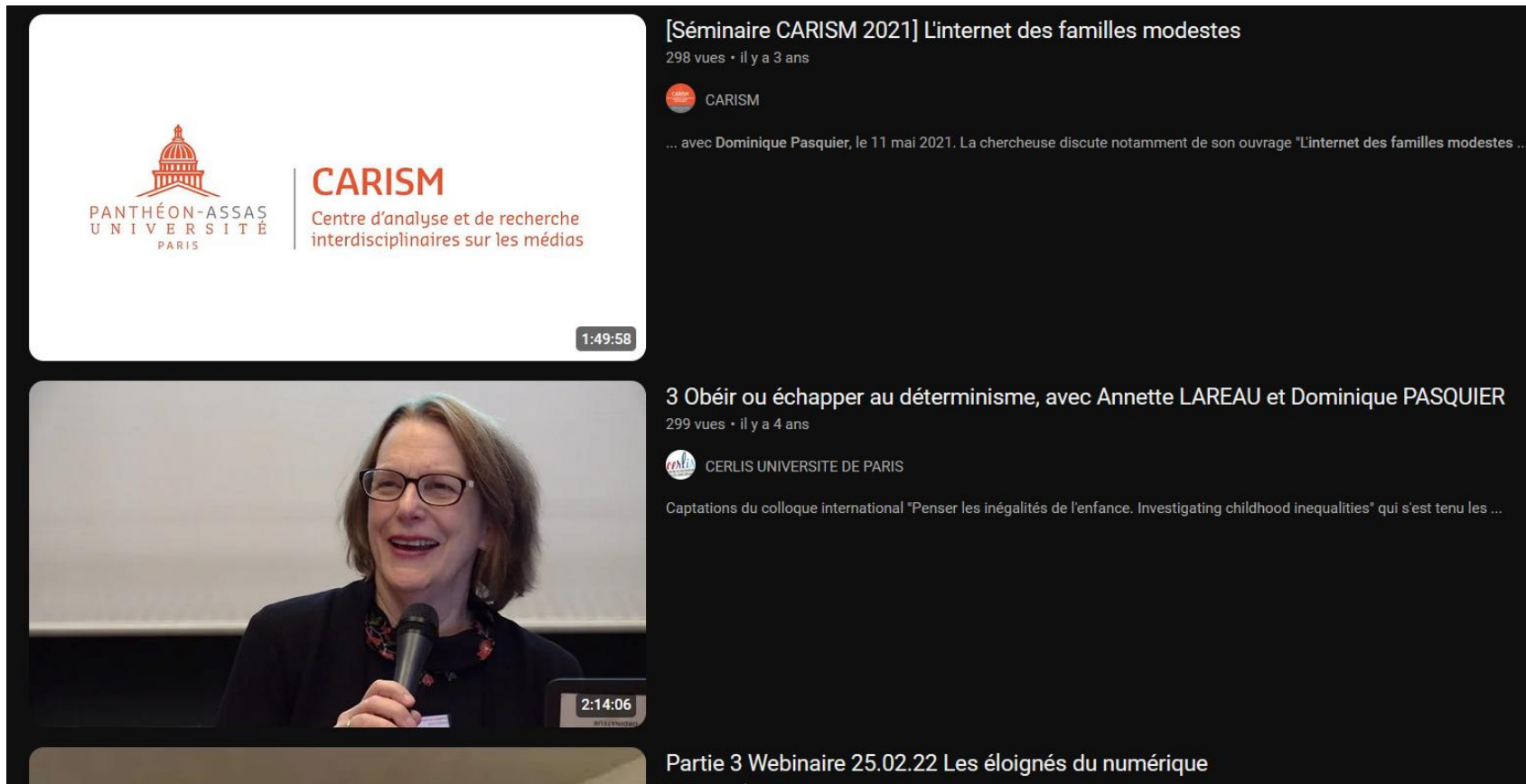
Investissements d'Avenir – Développement de l'Économie Numérique

France Très Haut Débit

Réseaux d'initiative publique



De rares interviews à la visibilité limitée



Des retours méthodologiques

- Plutôt des retours de l'enquête Algopol
- Des données très difficiles à exploiter : sales, nécessitent un énorme travail pour leur donner un sens social et surtout pour exclure les données fausses, inexploitable, non-humaines, ...
- Des données auxquelles il est impossible de donner du sens sans croiser avec d'autres méthodes.
- Pose la question des travailleurs qui nettoient ces données (Casilli, semaine prochaine et la question des différences de priorités entre chercheurs et petites mains (voir aussi travaux d'Arthur Jatteau sur les économistes).



Travail et travailleurs de la donnée

PAR INVITÉ EXTÉRIEUR

Moment discussion : Toutes les appropriations d'internet sont-elles possibles ? Internet peut-il renforcer les sociabilités ?



Question qui se posera avec tous les textes : le numérique est-il un simple outil qui accompagne le changement social ou modifie-t-il la société ?

